

Initiative

Depuis le 9 janvier, dans le Haut-Rhin, vingt-cinq sans-papiers sont accueillis dans un couvent, grâce à un collectif mêlant associations et travailleurs sociaux.

Des sans-papiers au couvent

Quotidiennement, le 115, numéro d'hébergement d'urgence pour les personnes sans abri, ne peut répondre à tous les besoins. Les premières victimes de ce manque chronique de places sont les personnes déboutées du droit d'asile, même si elles n'ont pas épuisé tous les recours. Confronté à cette difficulté, un collectif d'associations et de structures diverses du Haut-Rhin – Cimade, Association d'accueil des demandeurs d'asile (Aada), Ligue des droits de l'Homme, CCFD-Terre solidaire, Conseil de solidarité de la zone pastorale de Mulhouse, Pastorale des migrants, Emmaüs – s'est réuni pour trouver une solution. Laquelle fut trouvée au couvent des Rédemptoristes de Riedisheim, ville voisine de Mulhouse. Baptisée « Urgence – Welcome », en référence au film *Welcome* de Philippe Lioret (2009), cette opération est un exemple de partenariat solidaire entre associations et groupes d'horizons divers. Plus de soixante-dix bénévoles ont répondu à l'appel pour assurer des permanences et mener à bien le projet. Les religieux rédemptoristes ont mis gracieusement des locaux à disposition pour les quatre mois d'hiver. La paroisse catholique locale est également attentive au projet et prête des locaux, des fidèles étant engagés comme bénévoles.

Ambiance joyeuse et détendue

La plupart des hébergés du couvent vivent en France depuis des mois, voire deux ou trois ans. Scolarisés, les enfants parlent français. L'ambiance est joyeuse, les visages détendus. Dans la cuisine, des mamans s'activent à la préparation des repas. Depuis fin octobre, une famille rom – composée de parents et d'enfants âgés de 7 à 17 ans – était à la rue. Originaires du Kosovo, ils ont fui les conséquences de la guerre et les persé-

cutions dues à leurs origines. « On a reçu fin septembre de la CINDA [Cour nationale des demandeurs d'asile] une réponse négative pour le droit d'asile, explique l'un d'eux. Nous avons quatre semaines pour partir. Après une seule nuit passée à l'hôtel, nous étions dehors pour quatre semaines. Nous avons trouvé une maison avec des fenêtres toutes cassées et on est restés là-bas longtemps. » En raison de l'éloignement de leur squat, dépourvu d'eau courante, d'électricité et de possibilité de se chauffer, la scolarité des enfants a été difficile. La famille trouvait parfois refuge en journée dans les locaux du Service d'urgence sociale,

un endroit chaud dans lequel il était possible de prendre une douche, de faire sa lessive ou de recevoir du courrier.

Dans la même dynamique très positive, due à l'implication de nombreuses associations et individus, d'autres soutiens se sont

manifestés. Ainsi, une boulangerie fournit le pain, un hôtel a offert la dizaine de couettes qui manquaient pour les lits et la Banque alimentaire procure les repas.

Le collectif « Urgence – Welcome », qui ne demande aucune aide de l'État, a besoin de réunir quelques subsides pour couvrir ses frais de fonctionnement. Il recherche également de simples citoyens offrant un hébergement temporaire chez eux. Il s'agit de mettre à disposition une chambre ou un logement, les charges étant payées et le suivi assuré par des bénévoles du collectif.

JEAN-MARIE ROMANN, MEMBRE DU COLLECTIF « URGENGE – WELCOME »

On peut soutenir cette action en adressant un chèque, à l'ordre de AADA-Urgence-Welcome, à AADA – BP 1 093 – 68051 Mulhouse Cedex. Un reçu fiscal sera envoyé en retour.

Rens. : 06 21 65 13 98 ou welcome@free.fr

« Plus de soixante-dix bénévoles ont répondu à l'appel pour assurer des permanences. »